



La Voix des Frats

Bulletin des Fraternités laïques dominicaines des Hauts-de-France

Novembre 2024

n°26

Une immense joie de croire

Édito

« La mission et la vie fraternelle ». Ce fut le thème de notre journée de rentrée au couvent des Dominicains de Lille le 14 septembre dernier. Concernant la mission, je vous invite à relire et méditer la Première lettre de saint Paul aux Corinthiens au chapitre 12 du verset 4 à 27. Laïcs, nous avons des missions, au sein de l'Église et dans le monde. Elles sont diverses, en fonction des dons reçus par l'Esprit : le catéchisme, les célébrations de funérailles, les préparations au mariage ou aux baptêmes, la chorale ou l'écriture. Nous avons aussi des missions communes : distribuer des repas et des vêtements aux plus démunis (Espace fraternité) ou encore animer les vêpres au Pèlerinage du Rosaire. A Lourdes, je suis toujours émerveillé de voir des laïcs, par amour de leur prochain, être hospitalier(e), brancardier(e), piscinier(e) : des fonctions bien éloignées de celles exercées dans la vie quotidienne. Par l'exemple et par la parole - *Verbo et exemplo* dit l'un de nos adages - nous, laïcs dominicains, à la suite du Christ et dans les pas de saint Dominique, essayons de partager cette immense joie de croire.



Jean-Marie Chevalier, responsable des Fraternités laïques dominicaines des Hauts de France

" Notre monde est sauvé et aimé par Dieu !"

Frère du couvent de Lille et nouveau directeur régional du pèlerinage du Rosaire, le Frère Jean-Baptiste Rendu est intervenu lors de la journée de rentrée des laïcs dominicains pour parler de la mission dans le livre des Actes des apôtres.

Dossier : Fraternité et mission

Les Actes des Apôtres, pour vous, c'est aussi notre propre histoire ?

Oui, c'est la première histoire de l'Église dont nous sommes membres à part entière, cela nous concerne directement. C'est une aventure missionnaire que nous sommes appelés à vivre à notre tour même. Le contexte est différent de celui des apôtres mais le cœur du message est le même : proclamer que, quel que soit sa noirceur, ce monde ne court pas à sa perte car il est profondément aimé par Dieu et déjà sauvé.

" Le parcours de Paul nous incite à ne pas nous décourager quand nous échouons dans la mission"

On pourrait

croire dans une vision nostalgique superficielle que c'était plus facile d'évangéliser du temps des apôtres que pour nous aujourd'hui...

Il n'en est rien, en effet ! L'Antiquité est une époque complexe traversée par des courants religieux riches et variés mais aussi habitée par la guerre et des jeux cruels, des éléments d'une culture pas spontanément ouverte au christianisme. A Athènes, Paul a tout fait pour convaincre son auditoire en s'appuyant sur sa religiosité et en s'exposant de façon personnelle mais ce fut un échec. Son parcours nous incite à ne pas nous décourager, nous non plus, quand nous échouons.



Frère Jean-Baptiste Rendu

Le Christ nous avait prévenus que l'annonce de l'Évangile ne serait pas toujours accueillie. Nous devons l'accepter.

Vous disiez que Paul devant les Athéniens a parlé de lui de manière personnelle. Quelle doit être selon vous la part du témoignage dans la mission ?

Je répondrais par l'adage dominicain *Verbo et exemplo* : notre mission doit se faire par la parole et par notre vie concrète. Nous sommes appelés à rendre compte de ce message qui nous fait vivre mais aussi montrer par notre vie que ce message nous transforme de manière positive. C'est comme cela que l'Évangile devient crédible.

Propos recueillis par Arnaud Arcadias

La Voix des Frats

Danièle Lavenseau, Fr. Franck Guyen, Ségolène Desclée, Sophie Stutel, Corinne Porès

Rédacteur en chef : Arnaud Arcadias Responsable de la publication : Jean-Marie Chevalier

" Ces jeunes vivent une expérience forte et grandissent d'un coup en maturité "

3 questions à :

Danièle Lavenseau,
bénévole à
Dom&Go



Qu'est-ce que « Dom and Go » ?

C'est l'association du volontariat des Frères dominicains de la Province de France lancée lors du chapitre provincial de 2015. Depuis, grâce au réseau dominicain, nous avons envoyé 160 jeunes sur les cinq continents pour un service compris entre 6 mois et un an, en partageant une vie communautaire avec des sœurs ou des frères dominicains et d'autres volontaires. Le couvent de Lille reçoit, habituellement, deux jeunes volontaires chaque année.

Quelle transformation voyez-vous chez ces jeunes ?

Ils vivent une expérience humaine et spirituelle forte. Ils sont confrontés à des situations sociales souvent difficiles et souffrent de l'éloignement de leur famille et de leur milieu de vie. C'est frappant de constater combien ces jeunes qui ont une vingtaine d'années grandissent d'un coup en maturité grâce au volontariat. D'ailleurs, à leur retour chez eux, ils sont invités poursuivre une forme de service là où ils sont.

Vous avez voyagé plusieurs fois en Afrique noire : Cameroun, Zambie et Zimbabwe. Qu'est ce qui vous a le plus marqué ?

La disponibilité des sœurs dominicaines. Elles puisent leur force dans la prière et trouvent une énergie pour faire face à des situations humaines difficiles. Elles mobilisent des familles aisées pour offrir une scolarité de qualité aux enfants des familles qui n'en n'auraient pas les moyens. Ces sœurs sont habitées par une volonté farouche que leur pays s'en sorte. *Propos recueillis par A. Arcadias*

La fraternité : un long chemin

Fraternité et Mission

Définir ce qu'est la fraternité et, plus particulièrement, une fraternité laïque dominicaine n'est pas chose simple, c'est ce qui nous est apparu au cours de notre atelier. Ce n'est pas un groupe d'amis, plutôt des compagnons d'aventure.

Assemblés un peu par hasard, individus de toute âge, pays ou milieu social, nous n'avons en commun que la foi dans

notre Dieu, Père, Fils et Esprit Saint et l'envie de la partager avec ce monde dont l'extraordinaire avancée technologique s'accompagne d'une ignorance toute aussi extraordinaire du monde

spirituel. C'est comme une escalade en cordée, dit l'une d'entre nous : la même corde nous unit, nous rassure, nous sauve en cas de faux pas. Mais ça exige aussi de la bienveillance, un esprit de solidarité et une compréhension mutuelle.

Au fil du temps, nous tissons des liens de confiance qui nous permettent d'affronter les défis de notre mission.

Daniela Oddo



Si l'on soigne la communication, l'inter-génération est possible !

Fraternité et Mission

Quatre ateliers ont été proposés lors de la journée de rentrée consacrée aux liens entre la fraternité et la mission. En voici quelques échos.

L'inter-génération est une question centrale pour nos fraternités, elle vient rejoindre une préoccupation de l'Eglise et de notre société : jeunes et moins jeunes, comment vivre fraternellement ensemble ? Nous pensons que nous nous tromperions à proposer des groupes par catégorie d'âge, la fraternité pleinement vécue nous invite, au contraire, à ce que tous puissent se retrouver autour de la proposition laïque dominicaine qui, elle, n'a pas d'âge. Mais

reconnaissons cependant que cette aspiration profonde est difficile à mettre en place concrète ment. Cela nous appelle à déployer de nouveaux outils communicationnels au service de notre proposition et dans nos groupes afin que tous, jeunes et moins jeunes, y trouvent leur place. Soyons créatifs et ne ménageons aucun canal ni outil pour nous faire connaître et accueillir de nouveaux membres quel que soit leur âge !

Camille Rivière
avec Georgia Breze

Brèves

* En vue du prochain chapitre qui aura lieu en juillet 2026, la Province de France propose un **parcours de rencontres et d'échanges, sous forme de visioconférences de 90 minutes** qui porteront sur les fondamentaux de l'Ordre, la foi catholique et des outils pour mieux comprendre notre monde, **les troisièmes lundis de chaque mois, de 20h à 21h30**. 1er RV : **lundi 18 novembre 2024 à 20h précises**. Un lien de connexion sera transmis par mail avant chaque rencontre.

* **La conférence sur l'accompagnement en fin de vie** du 19 octobre après-midi au couvent Saint-Thomas-d'Aquin de Lille, animée par Gilles Berrut, professeur de médecine gériatrique a rencontré un vif succès et a réuni une soixantaine de participants.

* Famille dominicaine : Inspirée par le charisme de miséricorde du père Lataste, des sœurs dominicaines de Béthanie et par le Renouveau charismatique, la **Fraternité la Résurrection de Lazare de Béthanie** qui compte 21 membres dans le Nord-Pas-de-Calais vient d'être reconnue officiellement par l'Eglise « association privée de fidèles ». + d'infos sur la Fraternité:
www.lazaredebethanie.org

* **Carnet** : Le mari de Catherine Froidure, Yannick, a été rappelé à la maison du Père. Catherine est la responsable de la fraternité Maître Eckart.

Comment développer les liens entre les fraternités ?

Fraternité et Mission

Les trois piliers de l'engagement laïc dominicain -la prière, l'étude, la vie fraternelle -, au service de la mission, invitent à penser toujours plus largement chacun de ces fondements dans leurs dynamiques et interactions. Le lien entre fraternités sert cette vitalité générale.

Tel le dévoilement d'une bonne nouvelle, les moments sont, en réalité, nombreux où les liens se tissent : formations initiale et continue, retraite de Carême,



jours de pré-engagement et des engagements, journée de rentrée, vie de prière partagée, rencontres de Carême dans la Ville, schola, etc. L'année se trouve bien jalonnée par la vie fraternelle.

De ce fait, la question devient : comment approfondir la dynamique fraternelle pour soutenir la mission ? Même si elles ne font pas toujours consensus, voici quelques idées qui méritent d'être rapportées pour cheminer : porter ensemble des projets d'apostolat, rendre possible la mobilité entre fraternités, partager les travaux annuels de chaque fraternité, et tout simplement, mieux « habiter » ce qui existe déjà.

Tous en convenaient, la force de l'engagement laïc dominicain de chacun donne du poids à ce qui se vit ensemble.

Christine TROTIGNON

La prédication comme dialogue avec le monde

Fraternité et Mission

Voici un court extrait du document « Au cœur du monde » publié par les Fraternités laïques dominicaines de la Province de France en 2012 et toujours aussi inspirant.

La mission s'inscrit dans la perspective dressée par le pape Paul VI d'une Eglise « qui se fait conversation et dialogue » et ce, avec toutes les intelligences à l'œuvre [...] Les laïcs dominicains en mission ne sont rien sans la parole de Dieu. Ils doivent d'abord étudier cette Parole transmise par la tradition afin de pouvoir

" Avec nos mots balbutiant et nos discours imparfaits, essayer d'être le relais emprunté par Dieu pour dialoguer avec le monde "

ensuite la porter au monde. Il s'agit pour eux, avec leurs mots balbutiants et leurs discours imparfaits, d'essayer d'être le relais emprunté par Dieu pour dialoguer avec le monde [...] Il convient aussi pour eux d'essayer de traduire cette Parole dans un esprit de justice sociale et de concorde dans les lieux souvent éloignés de la foi où se trouvent les exclus, les plus pauvres et où, parfois, se déchaîne la violence.

Le groupe fraternel Sainte Marie-Madeleine à Tournai

L'écho des Frats

Le groupe fraternel Sainte-Marie-Madeleine existe depuis huit ans. Il se compose de treize membres sur trois générations, répartis en France et en Belgique. Il se réunit habituellement chez l'un de nous à Tournai. Et pourtant... Ce groupe n'est pas une fraternité dominicaine. Ce n'est pas faute d'engagements chrétiens multiples : aide aux Philippines,

aumôniers d'hôpital, hospitalier ou soignant à Lourdes, préparation de mariage, accompagnement de couples, et participation à la vie en paroisse. Ces membres s'investissent aussi dans les initiatives dominicaines : dans les éditions du Cerf, les sites internet Prière dans la ville ou Théobule, l'écriture et le témoignage chrétien.

En fait, pour devenir formellement une fraternité dominicaine, il faut qu'au moins trois de ses membres se soient engagés définitivement dans les pas de saint Dominique. A ce jour, seule une personne a donné sa parole. On peut le comprendre : dans l'instabilité du monde, le mot « définitif » effraie et

l'hésitation semble souvent l'unique réponse.

Cette année, avec mon épouse, nous revenons dans le groupe après un an d'éloignement géographique. Si Frédérique et moi nous engageons définitivement, nous serions alors trois et notre groupe fraternel pourrait être érigé en fraternité.

Comme les frères et sœurs mariés, nous n'avons pas eu le moindre doute, ni d'appréhension lors de notre mariage, engagement définitif par excellence. Ce qui a balayé la crainte de défaillir, c'est une évidence : l'amour. Rejoindre une fraternité dominicaine, c'est répondre à un appel, celui du Christ qui nous aime sans condition. C'est aussi se réjouir d'être entourés de frères et sœurs (engagés ou non). Par leur contribution amicale et bienveillante, ils participent, eux aussi, à notre engagement.

Deo Gratias !

Christophe Flipo



De gauche à droite, assis : Sophie Braquenier, Marie-Astrid Primas, Marie-Paule Trinteler ; Debout : Christophe et Frédérique Flipo, Domitille Doutriaux, Céline Guillaume, Matthieu Primas, Christophe Guillaume, Frère Benoît Ente, op. Absents ce jour-là : Catherine et Olivier Motte et Catherine Lamblin.

Jacques Amelinckx "Il faut être curieux, audacieux et laisser faire l'Esprit-Saint !"

Laïc, qui es-tu ?

Mon nom est flamand, je le tiens de mon grand-père, militaire anversois. Blessé pendant la guerre 14-18, il a été soigné à Marcq-en-Barœul, par une infirmière française qui deviendra plus tard ma grand-mère. Enfant, j'ai été marqué par la foi de ma mère engagée à l'Action catholique générale féminine et qui priait le Rosaire en équipe à notre paroisse Saint-Martin d'Esquermes à Lille. Au collège Saint-Pierre, j'ai été touché par la liberté de ton d'un frère des Ecoles chrétiennes. Il nous disait souvent : « laisse-faire l'Esprit-Saint ! ». J'ai pu voir ensuite que quand on est curieux et audacieux et qu'on laisse faire l'Esprit de Dieu,

des portes s'ouvrent dans notre vie. Après des études à l'ISA, l'école d'ingénieur en agriculture de la Catho et à l'Edhec, j'ai longtemps travaillé pour des multinationales américaines et hollandaises. Je gagnais très bien ma vie mais je souffrais d'un manque de sens de ce que je faisais car mes supérieurs me parlaient en permanence de marge et de profit. Je trouvais un soutien humain et spirituel au sein des équipes du Mouvement des Cadres chrétiens (MCC) de spiritualité ignatienne. La Catho m'a alors proposé un poste plus proche de ma quête de sens comme intendant de ses milliers d'étudiants puis, ensuite comme délégué général de ses écoles d'ingénieur.

A la fin de ma carrière, j'ai pris la direction d'une entreprise qui accompagne les agriculteurs, artisans et commerçants dans leur gestion. Durant cette période mon épouse et moi avons fait une licence de théologie. Au moment de prendre ma retraite, on cherchait un lieu spirituel. C'est ainsi que nous avons rejoint le Groupe fraternel des laïcs dominicains Saint-Martin-de-Porrès à Nieppe. Depuis bientôt dix ans, nous y goûtons l'exigence de la prière, de l'étude et de la fraternité.

Propos recueilli par Arnaud Arcadias

